



**Avec
Nestor Makhno**

P.2

**UN CAHIER
DE CHANTS
RÉVOLUTIONNAIRES**

P.3

Quinzomadaire de la Fédération anarchiste

www.monde-libertaire.fr

Supplément **gratuit ou à prix libre** au Monde libertaire n° 1705

Les origines du 1^{er} Mai

Au cours du IV^e congrès de l'American Federation of Labor, en 1884, les principaux syndicats ouvriers des États-Unis s'étaient donné deux ans pour imposer aux patrons une limitation de la journée de travail à huit heures. Ils avaient choisi de débiter leur action un 1^{er} mai parce que beaucoup d'entreprises américaines entamaient ce jour-là leur année comptable.

Arrive le 1^{er} mai 1886. Beaucoup de travailleurs obtiennent immédiatement satisfaction de leur employeur. Mais d'autres, moins chanceux, au nombre d'environ 340 000, doivent faire grève pour forcer leurs employeurs à céder.

Le 3 mai, une manifestation fait trois morts parmi les grévistes de la société McCormick Harvester, à Chicago. Une marche de protestation a lieu le lendemain et dans la soirée, tandis que la manifestation se disperse à Haymarket Square, il ne reste plus que 200 manifestants face à autant de policiers. C'est alors qu'une bombe explose devant les forces de l'ordre. Elle fait une quinzaine de morts dans les rangs de la police.

Trois syndicalistes anarchistes sont jugés et condamnés à la prison à per-

pétuité. Cinq autres sont pendus le 11 novembre 1886 malgré des preuves incertaines.

Sur une stèle du cimetière de Waldheim, à Chicago, sont inscrites les dernières paroles de l'un des condamnés, Augustin Spies : « Le jour viendra où notre silence sera plus puissant

« Le jour viendra où notre silence sera plus puissant que les voix que vous étranglez aujourd'hui »

**Augustin Spies
Pendus le 11 nov. 1886**

que les voix que vous étranglez aujourd'hui. »

Trois ans après la tragédie de Chicago, en 1889, le congrès de la II^e Internationale socialiste se réunit à Paris. Il décide d'organiser une manifestation chaque année, à date fixe, à savoir le 1^{er} mai, et dans tous les pays, pour obtenir la journée de travail de 8 heures. Le 20 juillet 1889 le congrès de l'Internationale socialiste déclare ainsi le 1^{er} mai Journée internationale de revendication sociale.



121100, PLACE DES FÊTES



www.federation-anarchiste.org

Colère noire

TRANSPARENCE !

Les socialos enlèvent les lunettes de soleil. Les anars, le haut et le bas.

Notre patrimoine ?

Sébastien Faure, 2 mètres carrés de bonne terre charentaise au cimetière de Royan. Michel Bakounine, rien dans les mains, rien dans les poches, tout dans la tête. Comment vous appelez-vous ? Allez, passez ! Le mouvement libertaire, le dernier du mouvement ouvrier à n'avoir jamais failli, détient effectivement un trésor. Celui du dernier espoir de révolution sociale.

Nous payons depuis toujours l'impôt sur la seule grande fortune qui vaille, celle de l'espoir !

Jean-Marc Raynaud



LE 1^{er} MAI : SYMBOLE D'UNE ÈRE NOUVELLE DANS LA VIE ET LA LUTTE DES TRAVAILLEURS



La journée du premier Mai est considérée dans le monde socialiste comme la fête du Travail. C'est une fausse définition du 1er Mai qui a tellement pénétré la vie des travailleurs qu'effectivement dans beaucoup de pays, ils le célèbrent ainsi. En fait, le premier mai n'est pas un jour de fête pour les travailleurs. Non, les travailleurs ne doivent pas, ce jour là rester dans leurs ateliers ou dans les champs. Ce jour là, les travailleurs de tous pays doivent se réunir dans chaque village, dans chaque ville, pour organiser des réunions de masse, non pour fêter ce jour ainsi que le conçoivent les socialistes étatiques et en particulier les bolcheviks, mais pour faire le compte de leurs forces, pour déterminer les possibilités de lutte directe contre l'ordre pourri, lâche esclavagiste, fondé sur la violence et le mensonge. En ce jour historique déjà institué, il est plus facile à tous les travailleurs de se rassembler et plus commode de manifester leur volonté collective, ainsi que de discuter en commun de tout ce qui concerne les questions essentielles du présent et de l'avenir.

Il y a plus de quarante ans les travailleurs américains de Chicago et des

environs se rassemblaient le premier Mai. Ils écoutèrent là des discours de nombreux orateurs socialistes, et plus particulièrement ceux des orateurs anarchistes, car ils assimilaient parfaitement les idées libertaires et se mettaient franchement du côté des anarchistes.

Les travailleurs américains tentèrent ce jour là, en s'organisant, d'exprimer leur protestation contre l'infâme ordre de l'Etat et du Capital des possédants. C'est sur cela qu'interviennent les libertaires américains Spiess, Parsons et d'autres. C'est alors que ce meeting fut interrompu par des provocations de mercenaires du Capital et s'acheva par le massacre de travailleurs désarmés, suivi de l'arrestation et de l'assassinat de Spiess, Parsons et d'autres camarades.

Les travailleurs de Chicago et des environs ne se rassemblaient pas pour fêter la journée du premier Mai. Ils s'étaient rassemblés pour résoudre en commun les problèmes de leur vie et de leurs luttes.

Actuellement aussi, partout où les travailleurs se sont libérés de la tutelle de la bourgeoisie et de la social démocratie liée à elle (indifféremment menchevique ou bolchevique) ou bien tentent de le faire, ils considèrent le 1er Mai comme l'occasion d'une rencontre pour s'occuper de leurs affaires directes et se préoccuper de leur émancipation.

Ils expriment, à travers ces aspirations, leur solidarité et leur estime à l'égard de la mémoire des martyrs de Chicago. Ils sentent donc que cela ne peut être pour eux un jour de fête. Ainsi, le premier Mai, en dépit des affirmations des "socialistes professionnels" tendant à le

présenter comme la fête du travail, ne peut pas l'être pour les travailleurs conscients.

Le premier Mai, c'est le symbole d'une ère nouvelle dans la vie et la lutte des travailleurs, une ère qui présente chaque année pour les travailleurs, de nouvelles, de plus en plus difficiles, et décisives batailles contre la bourgeoisie, pour la liberté et l'indépendance qui leur sont arrachées, pour leur idéal social.

Nestor Makhno

Diélo trouda, n°36, 1928, pp.2-3.

1838

Le 1er mai 1838, naissance de Louis CHAMPALLE.

Militant anarchiste lyonnais de la Fédération révolutionnaire.

Ouvrier tisseur, arrêté le 19 novembre 1882, suite aux attentats lyonnais et à l'agitation de Montceau-les-Mines, il fut impliqué dans le "Procès des 66" en janvier 1883 et condamné à 6 mois de prison. En 1892, il était membre du groupe anarchiste lyonnais "Le réveil de la Croix-Rousse".

1936

Le 1er mai 1936, Espagne, sortie du premier numéro de la revue culturelle et de documentation sociale : "Mujeres Libres", organe et porte-parole des militantes anarchistes féminines espagnoles et de leur mouvement d'émancipation.

La revue, née deux mois avant que n'éclate la révolution, s'imposera rapidement par la qualité de ses textes et l'esprit révolutionnaire qui l'anima jusqu'en octobre 1938, avant que la défaite ne contraigne les militantes à la mort ou à l'exil.

1907

Le 1er mai 1907, à Paris, place de la République, durant la manifestation, l'anarchiste individualiste russe Jacob LAW, tire 5 coups de revolver du haut de l'impériale d'un omnibus sur les cuirassiers à cheval chargés de réprimer les ouvriers. Protégés par leurs cuirasses, un seul d'entre eux sera légèrement blessé. Arrêté par les voyageurs de l'omnibus, Jacob est fortement malmené, il échappe en fait de peu à un lynchage.

Le 9 octobre 1907, il sera condamné à 15 ans de bagne en Guyane, d'où il sera libéré le 10 mai 1924, mais il restera encore un an en relégation avant d'être grâcié.

1045

Le pape Benoît IX, Théophylacte de Tusculum, est tout sauf un enfant de cœur. Les sources décrivent un souverain pontife "rock'n roll", légèrement débridé, membre des Tusculani, puissante famille qui fait et défait les papes, à sa guise.

Le 1er mai 1045, Benoît IX va se démettre en faveur de son oncle, le futur Grégoire VI, en échange d'une forte somme d'argent.

Merci à Eric de l'éphéméride anarchiste

LE MONDE LIBERTAIRE

Abonnez-vous

Chaque semaine c'est 24 pages
Tous les quinze jours c'est 8 pages
Tous les deux mois c'est 68 pages de hors série
Soit sur un an : 35 hebdomadaires + 6 hors séries + 20 gratuits

3 Mois 25 euros 6 Mois 50 euros
1 an 75 euros Soutien 95 euros

Toutes les formules d'abonnement sont consultables sur le site du monde libertaire

www.monde-libertaire.fr

Règlement à l'ordre des Publications libertaires
C/O Maison des Passages
44 rue saint Georges 69005 Lyon

Nom :
Prénom :
Adresse :

Code Postal : Ville :

PREMIER MAI

100 JOURS

LIBERTÉ!

1993-2013



MARDI 30 AVRIL - 20 h

& MERCREDI 1^{er} MAI - 19 h

Jacques Bertin • Serge Utgé-Royo • Frasiak
Louis Capart • Annick Cisaruk • Léo Nissim
Pierre Margot • Barbarie • Valerie Barrier
Natasha Bezriche • Jérémie Bossone
et...

L'EUROPÉEN

3-5, rue Biot - Paris 17^e (Métro Place de Clichy)

01 43 87 97 13

LE MONDE
LIBERTAIRE

MANIFEST
★ ANARCHISTE ★
1^{ER} MAI
2013



Faut plus d'gouvernement

À chaque coin de rue
Le travailleur surpris
Sur l'affiche se rue
Des candidats d'Paris
On voit beaucoup d'promesses
Écrites sur le papier
Mais l'peuple ne vit pas d'messes
Alors ça l'fait crier

Refrain :

L'gouvernement d'Ferry
Est un système pourri
Ceux d'Floch et de Constant
Sont aussi dégoutants
Carnot ni Boulanger
Ne pourront rien changer
Pour être heureux vraiment
Faut plus d'gouvernement

Le gros ventre qu'engraisse
L'suffrage universel
Vient vous battre la grosse caisse
Comme monsieur Gérodel
Il vous promet tout rose
Mais quand il est élu
Ça n'est plus la même chose
Il vous tourne le cul !

Certains énergumènes
Débitants de discours
Vous redisent les rengaines
Qu'on entend tous les jours
Moi j'suis un homme honnête
Moi j'suis un érudit
Mon copain est intègre
Mais l'populo leur dit :

Refrain

Même des socialistes
Membres de comités
Souffriennent des fumistes
Qui s'portent députés
Y'a pas à s'y méprendre
Qu'ils soient rouges, bleus ou blancs
Il vaudrait mieux les pendre
Que d'leur foutre vingt-cinq francs

Tu leur paies des ripailles
Toi, peuple souverain
Et lorsque tu travailles
A peine as-tu du pain
Ne sois donc plus si bête
Au lieu d'aller voter
Casse-leur la margoulette
Et tu pourras chanter

Refrain

De toute cette histoire
Voici la conclusion
L'électeur c'est notoire
N'a pas tout sa raison
J'n'aim' pas le fataliste
Je n'ai ni foi ni loi
Je suis abstentionniste
Ami voici pourquoi :

Refrain



Y en a qui font la mauvaise tête
Au régiment
Ils tirent au flanc, ils font la bête
Inutilement
Quand ils veulent plus faire l'exercice
Et tout le fourbi
On les envois faire leur service à Biribi
A Biribi

A Biribi c'est en Afrique
Où que le plus fort
Est obligé de poser sa chique
Et de faire le mort
Où que le plus malin désespère
De faire le chibi
Car on peut jamais se faire la paire, à Biribi
A Biribi

A Biribi c'est là qu'on marche
Faut pas flancher
Quand la chouch' cri en avant marche
Il faut marcher
Et quand on veut faire des épates
C'est peu de zobi
On veut mal les fers aux quatre pattes, à Biribi
A Biribi

A Biribi c'est là qu'on creva
De soif et de faim
C'est là qu'il faut mourir sans Tréves
Jusqu'à la fin
Le soir on punit à la famille
Sous le bourbi
On pleure encore quand on roupille, à Biribi
A Biribi

A Biribi c'est là qu'on râle
On râle en ruto
La nuit on entend hurler le male
Qui qu'aurait cru
Qu'un jour il serait forcé de connaître
Mademoiselle Bibi
Car tel ou tard il faut en être, à Biribi
A Biribi

On est sauvage, lâche et féroce
Quand on en revient
Si par hasard on fait un gouze
On se rouvient
On aimerait mieux quand on se rappelle
Ce qu'on a tubé
Voir son enfant à la Nouvelle
Qu'à Biribi
Qu'à Biribi

A Biribi



Quand nous en serons au temps d'anarchie,
Les humains joyeux auront un gros cœur
Et légère pensée

Heureux on saura - sainte récompense -
Dans l'amour d'autrui doubler son bonheur ;
Quand nous en serons au temps d'anarchie,
Les humains joyeux auront un gros cœur.

Quand nous en serons au temps d'anarchie,
On ne verra plus d'être ayant faim,

Autres d'autres lèves :

Sobres nous serons et riches en vitres ;

Des maux engendrés ce sera la fin.

Quand nous en serons au temps d'anarchie,
Tous satisferont sainement leur faim.

Quand nous en serons au temps d'anarchie,
Le travail sera récréation

Au lieu d'être peine.

Le corps sera libre et l'âme seraine

En paix fera son évolution,

Quand nous en serons au temps d'anarchie,
Le travail sera récréation

Quand nous en serons au temps d'anarchie,
Nos petits enfants auront au berceau

Les baisers des mères :

Tous seront choyés, tous égaux, tous frères ;

Ainsi grandira ce monde nouveau.

Quand nous en serons au temps d'anarchie,
Nos enfants auront un même berceau.

heureux
temps

Quand nous en serons au temps d'anarchie,
Les vieillards aimés, poètes, pasteurs,
Bénédictant la Terre

S'élèveront beals sous le Ciel-Mystère.

Ayant bien vécu loin de ses hauteurs.

Quand nous en serons au temps d'anarchie,
Les vieillards seront de bien doux pasteurs.

Quand nous en serons au temps d'anarchie,
Nature sera paradis d'amour.

Femme souveraine !

Esclave aujourd'hui, demain notre reine

Nous rechercherons tes ardes du jour,

Quand nous en serons au temps d'anarchie,
Nature sera paradis d'amour.

Il semble encore loin ce temps d'anarchie,
Mais, si loin soit-il, nous le pressentons.

Une foi profonde

Nous fait entrevoir ce bienheureux monde

Qu'hélas notre esprit dessine à tâtons.

Il semble encore loin ce temps d'anarchie,
Mais, si loin soit-il, nous le pressentons.

L'Internationale noire

Debout les damnés de la terre !

Les despotes épouvantés

Sentant sous leurs pas un cratère,

Au passé se sont acculés.

Leur lique folle et meurtrière

Voudrait à l'horizon vermeil

Éteindre l'ardente lumière

Que verse le nouveau soleil,

Refrain :

Debout, debout, les damnés de la terre !

Ceux qu'on écrase en les charniers humains,

Debout, debout, les forcés de misère !

Unissons-nous, Latins, Slaves, Germains.

Que la troisième République

Se prostitue au tsar pendeur ;

Où une foule extralunatique

Adore l'exterminateur !

Puisqu'il faut que tout disparaisse,

Peu nous importe ! C'est la fin,

Partout les peuples en détresse

S'éveillent se donnant la main,

Bons bourgeois que César vous garde,

César aux grands ou petits bras :

Pape, République batarde ;

Les tocsins sonnent votre glas

Rois de l'or hideux et féroces.

Les fiancés que vous tuez

Demain auront de rouges noces.

Tocsins, tocsins, sonnez, sonnez.

Les potentats veulent la guerre

Afin d'égorger leurs troupesaux :

Pour cimenter chaque frontière

Comme on consacrait les tombeaux.

Mais il vient le temps d'Anarchie

Où, dans l'immense apaisement,

Loups de France et de Sibérie,

Loups humains jeûneront de sang.



La butte rouge

Sur c'te butte là, y avait pas d'gigolette,
Pas de marlous, ni de beaux muscalins.
Ah, c'était loin du moulin d'la Galette,
Et de Panama, qu'est le roi des pat'lins.

C' qu'elle en a bu, du beau sang, cette terre,
Sang d'ourrier et sang de paysan.
Car les bandits, qui sont cause des guerres,
N'en meurent jamais, on n'tue qu'les innocents.

La Butte Rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin
Où tous ceux qui grimperont, rouleront dans le ravin
Aujourd'hui y a des vignes, il y pousse du raisin
Qui boira de ce vin là, boira l'sang des copains

Sur c'te butte là, on n'y f'sait pas la noce,
Comme à Montmartre, où l'champagne coule à flots
Mais les pau' gars qu'avaient laissé des gosses,
I' s'entendent de pénibles sanglots.

C' qu'elle en a bu, des larmes, cette terre,
Larmes d'ouvrier et larmes de paysan,
Car les bandits, qui sont cause des guerres,
Ne pleurent jamais, car ce sont des tyrans.

La Butte Rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin
Où tous ceux qui grimperont, rouleront dans le ravin
Aujourd'hui y a des vignes, il y pousse du raisin
Qui boit de ce vin là, boira les larmes des copains

Sur c'te butte là, on y f'fait des vendanges,
On y entend des cris et des chansons,
Fillés et gars, doucement, y échantent,
Des mots d'amour, qui donnent le frisson.

Peuvent-ils songer dans leurs folles étreintes,
Qu'à cet endroit où s'échantent leurs baisers,
J'ai entendu, la nuit, monter des plaintes:
Et j'y ai vu des gars au crâne brisé.

La Butte Rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin
Où tous ceux qui grimperont, rouleront dans le ravin
Aujourd'hui y a des vignes, il y pousse du raisin
Mais moi j'y vois des croix, portant l'nom des copains.



Les Anarchistes

Y'en a pas un sur cent et pourtant ils existent
La plupart Espagnols allez savoir pourquoi
Faut croire qu'en Espagne on ne les comprend pas
Les anarchistes

Y'ls ont tout ramassé
Des beignes et des pavés
Y'ls ont gueulé si fort
Qu'ils peuv'nt gueuler encor
Y'ls ont le coeur devant
Et leurs rêves au mitan
Et puis l'âme toute rongée
Par des foutues idées

Y'en a pas un sur cent et pourtant ils existent

La plupart fils de rien ou bien fils de si peu
Qu'on ne les voit jamais que lorsqu'on a peur d'eux
Les anarchistes

Y'ls sont morts cent dix fois
Pour que dalle et pourquoi ?
Avec l'amour au poing
Sur la table ou sur rien
Avec l'air entêté
Qui fait le sang versé
Y'ls ont frappé si fort
Qu'ils peuv'nt frapper encor

Y'en a pas un sur cent et pourtant ils existent
Et s'il faut commencer par les coups d' pied au cul
Faudrait pas oublier qu' ça descend dans la rue
Les anarchistes

Y'ls ont un drapeau noir
En berne sur l'Espoir
Et la mélancolie
Pour traîner dans la vie
Des couteaux pour trancher
Le pain de l'Amitié
Et des armes rouillées
Pour ne pas oublier

Qu'y'en a pas un sur cent et qu' pourtant ils existent
Et qu'ils se tiennent bien bras dessus bras dessous
Joyeux et c'est pour ça qu'ils sont toujours debout



LA CHANSON DU PÈRE DUCHESNE



*Né en monante-deux nom de dieu mon nom est Père Duchesne
Marat fut généreux nom de dieu à qui lui porta haine sans dieux
Je veux parler sans gêne nom de dieu*

*Coquin filou peureux nom de dieu vous m'appellez canaille
Dès que j'ouvre les yeux nom de dieu jusqu'au soir je travaille sans dieux
Et je cduche sur la paille nom de dieu*

*On nous promet les cieux nom de dieu pour toute récompense
Tandis que ces messieurs nom de dieu s'arrondissent la panse sans dieux
Nous crevons d'abstinence nom de dieu*

*Pour mériter les cieux nom de dieu jouez vous ces bougresses
Au vicaire le moins vieux nom de dieu s'en aller à confesse sans dieux
Se faire peloter les fesses nom de dieu*

*Si tu veux être heureux nom de dieu prends ton propriétaire
Couper les curés en deux nom de dieu tous les églises par terre sans dieux
Et le bon Dieu dans la merde nom de dieu*

*Peuples trop oublieux nom de dieu si jamais tu te lève
Ne soit pas généreux nom de dieu patrons bourgeois et prêtres sans dieux
Meriteht la lanterne nom de dieu !*

Il est un produit merveilleux expérimenté par la science :

Et qui pour nous les miséreux fera naître l'indépendance

Tant mieux s'il éclate parfois en faisant beaucoup de victimes

Chez nos ennemis ies bourgeois cela nous venge de leurs crimes

Prenez une marmite bourrée de dynamite

Quelque soit la saison en faisant explosion la nouvelle ira vite

Car pour inspirer la terreur il n'y a rien de meilleur que la dynamite

On guillotine Ravachol un copain qui avait de l'envergure

Aujourd'hui c'est un espagnol qu'on fusille pour son allure

Il su montrer à son tour qu'il était un homme invincible

En plus qu'il promettait qu'un jour la vengeance serait terrible

Vive la dynamite puisque l'on nous irrite

A chaque exécution nous mettrons en action notre arme favorite

Car pour semer la terreur il n'y a rien de meilleur que la dynamite

Vous pouvez dresser l'échafaud la potence et la guillotine

Nous nous avons ce qu'il nous faut pour vous faire sauter en sourdine

Si vous croyez qu'ça finira

vous êtes loin de votre affaire

Pour un homme qu'on nous tueras nous en foutrons 500 par terre

Avec la dynamite nous répondrons de suite

Caserines et prisons sans flûte et sans violons danseront au plus vite

Car pour semer la terreur il n'y a rien de meilleur que la dynamite

LA DYNAMITE



Bella ciao

*Y'en a pas un sur cent et pourtant ils existent
Una mattina mi son svegliata
O bella ciao, o bella ciao, o bella ciao ciao ciao
Una mattina mi son svegliata
E ho trovato l'invasor*

*O partigiano porta mi via
O bella ciao, o bella ciao, o bella ciao ciao ciao
O partigiano porta mi via
Che mi sento di morir*

*E se io muoio da partigiano
O bella ciao, o bella ciao, o bella ciao ciao ciao
E se io muoio da partigiano
Tu mi devi seppellir*

*Mi seppellirai lassu in montagna
O bella ciao, o bella ciao, o bella ciao ciao ciao
Mi seppellirai lassu in montagna
Sotto l'ombra di un bel fior*

*Così le genti che passeranno
O bella ciao, o bella ciao, o bella ciao ciao ciao
Così le genti che passeranno
Mi diranno che bel fior*

*È questo è il fiore del partigiano
O bella ciao, o bella ciao, o bella ciao ciao ciao
È questo è il fiore del partigiano
Morto per la libertà d'essus bras dessous
Joyeux et c'est pour ça qu'ils sont toujours debout*



La Java des Bons Enfants

Dans la rue des Bons-Enfants,
On vend tout au plus offrant,
Y'avait un commissariat
Et maintenant, il n'est plus là.

Une explosion fantastique
N'en a pas laissé une brique.
On crut qu'c'était Fantômas
Mais c'était la lutte des classes.

Un poulet zélé vint vite
Y porter une marmite
Qu''était à renversement,
Et la r'tourne imprudemment.

Le brigadier, l'commissaire,
Mêlés au poulet vulgaire,
Parlent en fragments épars
Qu'on ramasse sur un buvard.

Contrairement à c'qu'on croyait,
Y'en avait qui en avaient.
L'étonnement est profond :
On peut les voir jusqu'au plafond !

Voilà bien ce qu'il fallait
Pour faire la guerre au palais,
Sache que la meilleure amie,
Proletaire, c'est la chimie !

Les socialistes n'ont rien fait
Pour abrèger les forfaits
D'y infamie capitaliste,
Mais heureusement vient l'anarchiste.

Il n'a pas de préjugés.
Les curés seront mangés.
Plus d'patries, plus d'colonies,
Et tout le pouvoir, il le nie.

Encore quelques beaux efforts,
Et disons qu'on se fait fort
De régler radicalement
L problème social en suspens.

Dans la rue des Bons-Enfants,
Viande à vendre au plus offrant.
L'avenir radieux prend place
Et le vieux monde est à la casse.

La Ravachole

Le triomphe de l'anarchie

Dans la grand ville de Paris
Dans la grand ville de Paris
Il y a des bourgeois bien nourris
Il y a des bourgeois bien nourris
Il y a les miséreux

Qui ont le ventre creux :

Ceux-là ont les dents longues,

Vive le son, vive le son,

Ceux-là ont les dents longues,

Vive le son

D'explosion !

Refrain

Dansons la Ravachole,

Vive le son, vive le son,

Dansons la Ravachole,

Vive le son

D'explosion !

Ah, ça ira, ça ira, ça ira,

Tous les bourgeois goût'ront d'la bombe,

Ah ! ça ira, ça ira, ça ira,

Tous les bourgeois on les saut'ra...

On les saut'ra !

Il y a les magistrats vendus,

Il y a les magistrats vendus,

Il y a les financiers ventrus,

Il y a les financiers ventrus,

Il y a les argousins,

Mais pour tous ces coquins

Il y a d'la dynamite,

Vive le son, vive le son,

Il y a d'la dynamite,

Vive le son

D'explosion !



Refrain

Il y a les hôtels des richards,

Il y a les hôtels des richards,

Tandis que les pauvres déchards,

Tandis que les pauvres déchards,

À demi morts de froid

Et souffiant dans leurs doigts,

Reflient la comète,

Vive le son, vive le son,

Reflient la comète,

Vive le son

D'explosion !

Refrain

Ah, nom de dieu, faut en finir !

Ah, nom de dieu, faut en finir !

Assez longtemps geindre et souffrir !

Assez longtemps geindre et souffrir !

Pas de guerre à moitié !

Plus de lâche pitié !

Mort à la bourgeoisie,

Vive le son, vive le son,

Mort à la bourgeoisie,

Vive le son

D'explosion !

Refrain

Empare-toi maintenant de l'usine,

Du capital deviens le fossoyeur

Ta vie vaut mieux que d'être une machine

Tout est à tous, rien n'est à l'exploiteur

Sans préjugé, sans les lois de nature

Et se produis que par nécessité

(au Refrain)

On rêve amour au-delà des frontières

On rêve amour aussi de ton côté

On rêve amour dans les nations entières

L'erreur fait place à la réalité

Où, la patrie est une baliverne

Un sentiment double de lâcheté

Ne deviens pas de la viande à caserne

Jeune conscrit, mieux te vaut désertier,

(au Refrain)

Que la nitro, comme la dynamite,

Souient la pendule qu'on discute raison

Si il est besoin, renversons la maraude

Et de nos mains, bâtons la guetison

Pièce pour tous au banquet de la vie

Notre appétit seul peut se limiter

Que pour chacun, la table soit servie

Le ventre plein, l'homme peut discuter,

(au Refrain)



MAKHNOVTCHINA

Que ce soit Armée rouge,
Les flics de Pretoria,
Malgré le sang qui coule...

Makhnovtchina, Makhnovtchina,
T'es drapeaux sont noirs dans le vent,
Ils sont noirs de notre peine,
Ils sont rouges de notre sang,
Ils sont noirs de notre peine,
Ils sont rouges de notre sang!

Par les monts et par les plaines.
Dans la neige et dans le vent,
A travers toute l'Ukraine
Se levaient nos partisans,
A travers toute l'Ukraine
Se levaient nos partisans!

Hey! Hey! Hey! Hey! Hey!

Makhnovtchina, Makhnovtchina,
Armée noire de nos partisans.
Qui combattez en Ukraine
Contre les rouges et les blancs,
Qui combattez en Ukraine
Contre les rouges et les blancs!

Makhnovtchina, Makhnovtchina,
Ceci est mon testament,
Tu voulais chasser d'Ukraine
A jamais tous les tyrans.
Tu voulais chasser d'Ukraine
A jamais tous les tyrans!

Hey! Hey! Hey! Hey! Hey!

Que ce soit l'Armée rouge,
Les flics de Pretoria,
Malgré le sang qui coule,
Rien ne l'arrêtera,
A travers ta toundra
Rien ne l'arrêtera.
C'est la Makhnovtchina
Rien ne l'arrêtera.
Rien ne l'arrêtera !



Le vieux père la purge

I. Je suis le vieux père La Purge
Pharmacien de l'humanité ;
Contre sa bile je m'insurge
Avec ma fille Egalité

Refrain : J'ai tout ce qu'il faut
dans ma boutique
Sans le tonnerre et les éclairs
Pour bien purger toute la clique
Des affameurs de l'univers

II. Son mal vient des capitalistes
Plus ou moins gras, à la ronger.
En avant les gars anarchistes,
Fils de Marat, faut la purger.

III. J'ai du pétrole et de l'essence
Pour badigeonner les châteaux ;
Des torches pour la circonstance
A mettre en guise de flambeaux.

IV. J'ai du picrate de potasse,
Du soufre et du chlore en
tonneaux
Pour assainir partout où passent
Les empoisonneurs de cerveaux.

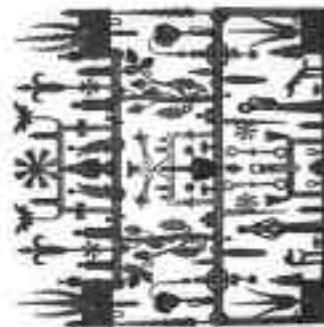
V. J'ai des pavés et de la poudre,
De la dynamite à foison
Qui rivalisent avec la foudre
Pour débarbouiller l'horizon.

VII. J'ai poudre verte et mélinité,
De fameux produits, mes enfants,
Pour nous débarrasser au plus vite
De ces mangeurs de pauvres gens.

VIII. J'ai pour les gavés de la
table
La bombe glacée à servir
Du haut d'un ballon dirigeable
Part les toits, pour les rafraîchir.

IX. Voleuse et traître bourgeoisie,
Prêtres et bandits couronnés,
Il faut que d'Europe en Asie
Vous soyez tous assaisonnés !

Refrain : J'ai tout ce qu'il faut
dans ma boutique
Sans le tonnerre et les éclairs
Pour bien purger toute la clique
Des affameurs de l'univers



La fusillade du 1er mai 1891 à Fourmies

La ville de Fourmies a atteint son apogée industrielle et démographique en 1891. Elle compte alors près de 16 000 habitants, en majorité des ouvriers qui vivent des conditions d'insalubrité importante. Parallèlement à une baisse de salaire de 10 à 15 % entre 1882 et 1891, le prix du pain a augmenté de 20 % et celui du charbon de 44 %. Durant l'hiver 1890/1891, plus de 2 000 personnes sont ainsi secourues par le bureau de bienfaisance de Fourmies. Le contraste avec la richesse du patronat est de plus en plus insupportable et révoltante pour l'ouvrier. A l'approche du 1er mai, on craint des mouvements de grèves plus fort qu'en 1890.

Début avril, la journée du 1er Mai 1891 à Fourmies est préparée par des responsables du Parti Ouvrier Français, tels Hippolyte Culine et Paul Lafargue (gendre de Karl Marx, futur député du Parti Ouvrier en novembre 1891 à Lille). On y dénonce les « conditions de travail déplorables » et on revendique la journée de 8 heures de travail. Selon le programme, les ouvriers étaient invités à porter à

10h leurs revendications à la mairie. Des festivités l'après-midi et un bal en soirée étaient également inscrits au programme. Le 1er Mai 1891 n'aurait jamais du se terminer dans un bain de sang..

Les patrons répliquent par une adresse très vive « contre les meneurs étrangers » et les « théories révolutionnaires ». Affichée le 29 avril et signée par tous les entrepreneurs, sauf un, elle tente de dissuader les ouvriers de participer à la manifestation. A la veille du 1er mai, les patrons ont exprimé leur inquiétude au maire qui demande un renfort de troupes au sous-préfet d'Avesnes. Histoire de dissuader les ouvriers à se mettre en grève, le patronat menacera également de licenciement tous les ouvriers qui arrêteront le travail. Devant les risques de débordements, ils finiront par obtenir du préfet qu'il mobilise un important dispositif de maintien de l'ordre. En cette journée du 1er mai, deux compagnies d'infanterie seront donc mobilisées.

Nous sommes le 1er mai 1891. A 9 heures, la plupart des ouvriers de la ville sont en grève. Une seule filature reste en activité. Après une échauffourée avec les gendarmes à cheval, quatre manifestants sont arrêtés. Le premier slogan de la journée « c'est huit heures qu'il nous faut » est alors devenu "c'est nos hommes qu'il nous faut ». Le reste de la journée se déroulent sans aucun incident majeur. En début d'après-midi, le maire de Fourmies

promet de relâcher à 17h00 les ouvriers qui avaient été arrêtés le matin. Il est 18h15, place de l'église, face à la mairie de Fourmies, les 4 grévistes emprisonnés le matin à la mairie n'ont toujours pas été libérés.

Près de 200 manifestants arrivent alors sur la place et font face aux 300 soldats équipés du nouveau fusil Lebel. Il est 18h20, les cailloux volent, la foule pousse. Pour se libérer, le commandant Chapus fait tirer en l'air. Il est presque 18h25, le commandant Chapus s'écrie : « Feu ! Feu ! Feu rapide ! Visez le porte-drapeau ! » La troupe tire et teste leur nouveau fusil Lebel.

La fusillade va faire une trentaine de blessés et neuf morts, dont 4 jeunes femmes et un enfant, parmi lesquels Maria Blondeau, jeune ouvrière de 18 ans tenant dans les mains un bouquet d'aubépine, Kléber Giloteaux, un



jeune de 21 ans ou bien encore Emile Cornaille, âgé de 11 ans avec dans sa poche une toupie...

D'après le site : <http://www.escapades-sudavesnoises.w1w.fr/page/50967>

1909

Le 1er mai 1909, à Buenos-Aires (Argentine), place Lorea, alors que la manifestation anarchiste appelée par la F.O.R.A réunit plus de 30 000 personnes; le chef de la police, le Colonel Ramón Falcón, connu pour ses sentiments anti-anarchistes fait charger brutalement les manifestants: 8 personnes trouvent la mort et 105 sont blessées.

Les socialistes se joindront aux anarchistes et déclareront une grève générale illimitée. A partir du lundi 3 mai, la grève s'étendra aux autres villes de province tandis qu'à Buenos-Aires elle mobilisera 220 000 travailleurs. Durant une semaine dite "Semaine Rouge" la ville sera occupée par l'armée qui arrêtera ou expulsera 2 000 militants et provoquera un nouveau massacre en tuant 4 personnes lors de l'enterrement des ouvriers morts le 1er mai.

La grève générale prendra fin le 9 mai après que le gouvernement ait promis au comité de grève de respecter certaines exigences des travailleurs.

Le Colonel Falcón quant à lui sera éliminé le 14 novembre 1909, par l'anarchiste Simón Radowitzky.

1891

Le 1er mai 1891, à Clichy, près de Paris, se produisit un évènement, moins important que le massacre de Fourmie, mais qui aura néanmoins des répercussions inattendues. Quelques dizaines de militants réunis place de la République à Levallois-Perret improvisèrent, drapeau rouge en tête, une manifestation en direction de Clichy (commune voisine). Alors que les manifestants s'étaient arrêtés chez un marchand, des agents de police tentèrent de s'emparer de l'emblème séditieux. Une bagarre puis une fusillade s'ensuivit. Les manifestants parvinrent à s'enfuir à l'exception des anarchistes Henri Louis Decamps, Charles Auguste Dardare et Louis Leveillé qui restèrent aux mains de la police, laquelle s'acharnera sur eux. Tabassés et blessés par balle, la police leur refusera les soins nécessaires. Ils seront pourtant lourdement condamnés le 28 août 1891. Cette injustice envers des compagnons trouvera un écho en la personne de Ravachol qui n'aura de cesse de les venger.

COMMENT DIFFUSER LE MONDE LIBERTAIRE GRATUIT ?

Si vous souhaitez devenir diffuseur de ce Monde libertaire gratuit, à parution quinzomadaire, il vous suffit d'indiquer les quantités souhaitées à : administration-ml@federation-anarchiste.org et ce sera avec plaisir que nous vous enverrons les journaux à l'adresse que vous indiquerez (20 exemplaires minimum par commande).

Directeur de publication :
Bernard Touchais - Commission paritaire
n° 0614 C 80740 - Imprimerie 3A (Paris)
Dépot légal 44145 - 1^{er} trimestre 1977
Routage 205 - EDRB - Photos et illustrations
de ce numéro : droits réservés

AGENDA

MANIFESTATION 1ER MAI

à 10h30
de la Place Jean Jaurès vers
la Place Bellecour
Lyon (69)



MANIFESTATION 1ER MAI

à 10h30
Place de la mairie
Rennes (35)



MANIFESTATION 1ER MAI

à 11h
Place de la République
Nancy (54)



MANIFESTATION 1ER MAI

à 10h30
Place de la République
Metz (57)



Premier mai

*C'est le Premier Mai. Debout, camarades !
Pour les travailleurs, pour les ouvriers,
C'est un jour de fête !*

*Et tous, aujourd'hui, relevant la tête,
Désertent l'enfer de leurs ateliers..
C'est le Premier Mai. Marchons, camarades !
Sous le libre azur des cieux printaniers !*

*C'est le Premier Mai. Debout, camarades !
Esclaves courbés sur les durs travaux
Des grandes usines,
Un peu de fierté monte en nos poitrines
Avec le parfum des lilas nouveaux..
C'est le Premier Mai. Marchons camarades !
Un grand souffle ardent passe en nos cerveaux !*

*C'est le Premier Mai. Debout, camarades !
Au milieu du ciel, le soleil vainqueur
Luit pour tout le monde :
Hélas ! notre part de sa clarté blonde
Sert à fabriquer l'or de l'Exploiteur..
C'est le Premier Mai. Marchons camarades !
Nous avons aussi des droits au bonheur !*

*C'est le Premier Mai. Debout, camarades !
Par la ville allons, la main dans la main
Et crions justice.
Il est temps qu'un peu d'équité fleurisse
Entends-tu, bourgeois au cœur inhumain ?
C'est le Premier Mai. Marchons camarades !
Et clamons nos droits sur notre chemin !*

*C'est le Premier Mai. Debout, camarades !
Déjà l'Avenir se laisse entrevoir :
Ayons confiance !
Après l'âpre hiver, le Printemps s'avance,
Chassant les corbeaux au triste vol noir..
C'est le Premier Mai. Marchons, camarades !
Les jeunes rameaux sont couleur d'espoir !*

1911 - texte de Gaston Couté.
sur l'air du « Temps des cerises »

AGENDA

MANIFESTATION 1ER MAI

à 10h
Place de la Révolution
REPAS LIBERTAIRE
à 12h00
place Marulaz
Besançon (25)



SALON DU LIVRE D'EX- PRESSION POPULAIRE ET DE CRITIQUE SOCIALE

de 10h à 18h
Arras (62)



MANIFESTATION 1ER MAI

Manif le matin et cantine
végétarienne autogérée,
La Marmite, en haut du
parc de Buisson-Rond.
Repas à prix libres.
Chambéry (73)



MANIFESTATION 1ER MAI

à 10h30
Bourse du Travail
Périgueux (24)